



# « Échanger pour mieux comprendre »



#### **COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

#### Covid-19 : La Fondation Attijariwafa bank fait le point sur la situation sanitaire au Maroc et en Afrique

**Casablanca, le 6 octobre 2021 -** « Enjeux sanitaires de la Covid-19 : 0ù en est le Maroc ? 0ù en est l'Afrique? » Telle est la thématique qu'a choisi de traiter la Fondation Attijariwafa bank, pour marquer cette rentrée, dans le cadre de son cycle de conférences digitales « Échanger pour mieux comprendre ».

La rencontre qui a eu lieu le jeudi 30 Septembre 2021 en Live streaming sur la chaîne Youtube et la page Facebook de la Fondation, a réuni un panel de qualité, composé du **Dr Maryam Bigdeli**, Représentante de l'OMS au Maroc, du **Pr Kamal Marhoum El Filali**, Professeur de médecine, Chef de service des maladies infectieuses au CHU Ibn Rochd à Casablanca et du **Pr Ahmed Rhassane El Adib**, Professeur en Anesthésie-Réanimation au CHU Mohammed VI de Marrakech. La **modération a été assurée par Mme Sara Rami**, Journaliste et présentatrice Radio.

À l'écoute constante des préoccupations des citoyens dans leur ensemble, et en particulier, des jeunes universitaires et acteurs de la société civile, la Fondation Attijariwafa bank a choisi de donner la parole à des experts de la Santé et professeurs de médecine pour faire le point sur la situation sanitaire de notre pays et dans le Continent. Les intervenants ont, ainsi, analysé l'évolution de la pandémie et sa gestion par les pouvoirs publics depuis mars 2020, tout en livrant des clés de compréhension au grand public et en lui procurant une certaine visibilité pour les mois à venir.

Parmi les points expliqués par les intervenants, les raisons du choix du Maroc en matière de vaccination de masse, notamment celle des jeunes âgés de 12 à 17 ans, et le lancement imminent de l'opération d'octroi de la 3e dose pour les personnes âgées et les plus fragiles.



### CYCLE DE CONFÉRENCES

## « Échanger pour mieux comprendre »



Les panélistes ont également fait le point sur les avancées dans le domaine des tests de dépistage afin de permettre une meilleure prévention de la contamination, mais aussi dans le domaine des traitements médicamenteux. Les efforts d'innovation dans ces deux domaines vont permettre aux États d'agir sur le triptyque (vaccins, tests, médicaments) pour endiguer la pandémie et permettre un retour progressif à la vie normale. Cependant, les trois professeurs ont tiré la sonnette d'alarme sur la nécessité d'améliorer l'accès aux vaccins des pays les plus pauvres, notamment en Afrique, car cela constitue une condition sine qua non pour limiter l'apparition de nouveaux variants de plus en plus tenaces face aux vaccins, et pour s'approcher d'une immunité collective. Pour l'heure, certains pays de l'Afrique subsaharienne affichent un grand retard dans les campagnes de vaccination de leur population. La situation sanitaire au Maroc semble, pour sa part, sous contrôle grâce aux avancées réalisées dans la vaccination de masse. Le Royaume sera en mesure de faire preuve de solidarité régionale dès le démarrage de la production locale de vaccins. D'ici là, les trois conférenciers appellent à la vigilance des citoyens car le nombre de contaminations peut repartir à la hausse à tout moment, en cas de non-respect généralisé des gestes barrières et de la distanciation sociale.

À travers cette nouvelle conférence-débat qui a suscité de nombreuses questions d'internautes auxquelles ont répondu les intervenants, la Fondation Attijariwafa bank démontre, une fois de plus, sa volonté d'éclairer l'opinion publique sur des problématiques complexes et d'actualité, en faisant appel à des experts reconnus pour leur compétence et leur expérience de terrain.

Pour revisionner l'intégralité de la conférence, veuillez cliquer sur le lien du replay suivant :

https://www.youtube.com/watch?v=bfz5rD54FL4&t=14s